

*L'İstiklâl Marşı* (« Marche de l'Indépendance ») est l'hymne national de la République de Turquie. Elle fut rédigée par Mehmet Akif Ersoy, et adoptée officiellement le 12 mars 1921.

### Paroles en turc

**Korkma, sönmez bu şafaklarda yüzen al sancak;  
Sönmeden yurdumun üstünde tüten en son ocak;  
O benim milletimin yıldızıdır parlayacak;  
O benimdir, o benim milletimindir ancak.**

**Çatma, kurban olayım çehreni ey nazlı hilâl!  
Kahraman ırkıma bir gül! Ne bu şiddet bu celâl?  
Sana olmaz dökülen kanlarımız sonra helâl...  
Hakkıdır, Hakk'a tapan, milletimin istiklâl!**

Ben ezelden beridir hür yaşadım, hür yaşarım.  
Hangi çılgın bana zincir vuracakmış? Şaşarım;  
Kükremiş sel gibiyim, bendimi çiğner aşarım;  
Yırtarım dağları, enginlere sığmam, taşarım.

Garbın afakını sarmışsa çelik zırhlı duvar,  
Benim iman dolu göğsüm gibi serhaddim var.  
Ulusun, korkma! Nasıl böyle bir imanı boğar.  
« Medeniyet! » dediğin tek dişi kalmış canavar?

Arkadaş! Yurduma alçakları uğratma sakın!  
Siper et gövdeni, dursun bu hayasızca akın.  
Doğacaktır sana vaadettiği günler Hakk'ın;  
Kim bilir, belki yarın, belki yarından da yakın.

Bastığın yerleri « toprak » diyerek geçme, tanı!  
Düşün, altındaki binlerce kefensiz yatanı.  
Sen şehit oğlusun, incitme, yazıktır atanı;  
Verme, dünyaları alsan da bu cennet vatanı.

Kim bu cennet vatanın uğruna olmaz ki feda?  
Şüheda fışkıracak toprağı sıksan, şüheda!  
Canı, cananı, bütün varımı alsın da Hüda,  
Etmesin tek vatanımdan beni dünyada cüda.

Ruhumun senden, ilahi şudur ancak emeli;  
Değmesin mabedimin göğsüne na-mahrem eli!  
Bu ezanlar ki şahadetleri dinin temeli,  
Ebedi yurdumun üstünde benim inlemeli

O zaman vecd ile bin secde eder varsa taşım;  
Her cerihamdan, ilahi, boşanıp kanlı yaşım,

Fıskırır ruh-i mücerret gibi yerden nâşım;  
O zaman yükselerek arşa değer belki başım!

Dalgalan sen de şafaklar gibi ey şanlı hilâl;  
Olsun artık dökülen kanlarımın hepsi helâl!  
Ebediyyen sana yok, ırkıma yok izmihlâl.  
Hakkıdır, hür yaşamış bayrağımın hürriyet;  
Hakkıdır, Hakk'a tapan milletimin istiklâl!

### **Paroles en français**

**N'aie pas peur, ce drapeau carmin flottant aux premières lueurs de l'aube ne s'éteindra jamais  
Tant que la dernière cheminée de ma patrie ne s'éteindra  
Il représente l'étoile de ma nation, qui scintillera  
Il m'appartient, il n'appartient qu'à ma nation.**

**Ô croissant chéri, ne t'emporte pas, je peux donner ma vie pour toi.  
Souris enfin à mon peuple héroïque ! Pourquoi cette violence cette rage  
(Si tel est le cas) tu n'auras pas été digne de tout le sang qui a coulé pour toi  
Liberté à mon peuple! méritante et croyant au Droit !**

Depuis toujours, j'ai vécu libre, et je vivrai libre  
Qui est le fou qui voudrai m'enchaîner  
Je suis comme un torrent rugissant, franchissant mes obstacles en les anéantissant  
Je briserais les montagnes, je sortirais de mon lit, je déborderais.

Même si le monde occidental encercle mes fortifications  
Mes frontières sont aussi solides que ma foi et ma fierté  
Tu es forte, n'aie crainte ! Comment une telle foi pourrait-elle être étouffée  
Par ce monstre édenté que tu appelles la « civilisation » ?

Camarade ! Ne laisse surtout pas les infâmes entrer dans mon pays  
Fais barrière de ton corps, qu'on arrête cette invasion honteuse  
L'Éternel va te faire revenir aux beaux jours qu'il t'a promis  
Qui sait ? Peut-être demain ? Peut-être encore avant ?

Ne considère pas là où tu marches comme de la simple « terre », apprends à la connaître  
Pense au nombre de personnes qui y ont laissé leur vie  
Ton père était un martyr, n'abîme pas sa triste mémoire  
Même pour tout l'or du monde, ne cède pas ta patrie chérie.

Qui ne donnerait pas sa vie pour cette patrie chérie ?  
Si tu presses cette terre, il va en jaillir des martyrs, oui des martyrs !  
Que Dieu prenne ma vie, mon amour, tout ce que je suis,  
Tant qu'il ne me sépare pas de ma patrie.

Mon esprit est avec toi, c'est cela ta divinité, ton seul but  
Que ces mains étrangères ne s'approchent pas de notre temple  
Ces prières aux martyrs qui sont à la base de la religion  
Doivent pour toujours me pleurer dans mon pays.

Alors s'il y en a qui peuvent s'abandonner [pour leur nation] j'exalterai  
De chacune de mes blessures, divinement, mon sang se vidant  
Jaillira de mon lieu de naissance comme un esprit unique  
Alors, ma tête s'élèvera peut-être jusqu'aux cieux

Agite-toi comme les premières aubes, ô lune sacrée  
Peu importe, il est béni, mon sang qui a coulé  
Vous ne tomberez jamais, toi et ma race  
Vous la méritez, la souveraineté de ce drapeau qui a vécu la liberté  
Vous la méritez, l'indépendance de ma nation qui a foi en Dieu

*Source : Wikipédia*